

Janv à
avril
2024



Les bulles d'OBLADES

Pour mémoire, le GPES a lancé, avec le concours de l'Agence de l'eau, un observatoire de la vie sous-marine, baptisé « **OBLADES** » (*Observatoire dans la Baie de La Ciotat Des Espèces Sous-marines*). Des protocoles de suivi ont été élaborés avec l'appui de partenaires scientifiques : Andromède océanologie, Ecocéan et l'université de Perpignan.

Suite au retour d'expérience de l'année 2023, de nouveaux protocoles ont été mis en place pour 2024 sur le suivi des algues filamenteuses et du coralligène.

L'année 2024 a démarré sur les chapeaux de roue, avec :

- 1 relevé sur les algues filamenteuses
- 2 relevés de poissons adultes sur les herbiers
- 2 relevés de poissons adultes sur le coralligène
- 3 relevés de post larves (Mugel, port de plaisance et digue du large)
- 1 relevé sur le coralligène

La météo ne nous a pas aidé. Il a fallu composer avec le mistral. La bonne nouvelle, c'est que les algues filamenteuses ont un mois de retard par rapport à l'an dernier.

Le GPES a participé le 13 avril à l'opération « *Nettoyons le sud* » organisé au Mugel par la Région et la municipalité de La Ciotat. Une équipe mixte de plongeurs et de chasseurs du GPES ont ramassé de nombreux déchets



Sylvie et Valérie, sur les post larves, avec Thierry



L'équipe du GPES de « *Nettoyons le Sud* »



L'équipe du GPES de « *Nettoyons le Sud* » avec JM Martinez, conseiller municipal chargé de l'environnement

L'équipe du GPES de « *Nettoyons le Sud* » avec A. Doriol, maire de La Ciotat



Les chasseurs en réunion, avec P. Boissery

Les chasseurs avec P. Boissery et T. Aune



Mai-
juin
2024



Les bulles d'OBLADES

Pour mémoire, le GPES a lancé, avec le concours de l'Agence de l'eau, un observatoire de la vie sous-marine, baptisé « **OBLADES** » (*Observatoire dans la Baie de La Ciotat Des Espèces Sous-marines*). Des protocoles de suivi ont été élaborés avec l'appui de partenaires scientifiques : Andromède océanologie, Ecocéan et l'université de Perpignan.

Les mois de mai-juin n'ont pas été très favorables d'un point de vue météo, avec beaucoup de vent de tous les secteurs. Nous avons cependant trouvé des créneaux pour réaliser trois relevés, sur les herbiers (poissons), les algues filamenteuses et le coralligène. Une bonne nouvelle cependant : les algues filamenteuses ne sont arrivées que fin juin.

L'actualité a été par ailleurs très riche, avec :

- La participation du GPES au Comité de l'observatoire de l'Environnement de la municipalité du 14 mai
- La Table ronde organisée le 15 mai par les Archives départementales à l'occasion des JO 2024
- Le stage POSIDONIA de juin avec les enfants du collège de Virebelle (sensibilisation à la biodiversité)
- La participation du GPES aux relevés sous-marins réalisés par SEPTENTRION sur l'île verte et le Mugel,

Les relevés de faune et de flore sous-marines s'inscrivent dans le processus de création de la future aire marine protégée du Mugel et de l'anse du sec. Réalisés du 12 au 20 juin sous le pilotage d'Adrien Cheminée (responsable scientifique de SEPTENTRION) avec l'aide d'étudiants en Bachelor, ils sont destinés à établir un état environnemental initial de la zone située entre la digue des chantiers et l'anse du sec. Les observations ont porté sur :

- Une cartographie des habitats (biocénose)
- Le recensement des algues photophiles par quadrats de 25cmx25cm
- L'inventaire des poissons sur herbiers et roches par transect de 25m
- L'évaluation de l'état de santé de la posidonie
- Le comptage des oursins et des holothuries par quadrats de 1mx1m

Ces relevés seront renouvelés tous les trois ans, et comparés à ceux réalisés sur une zone témoin à Seynerolles.

Le GPES a reçu de la part de la fondation SNCF un prix de 1000€ pour le projet *SOS GORGONES*, qui va être déployé prochainement par le club dans le cadre de l'observatoire OBLADES. Cette nouvelle action consiste à repiquer des branches de gorgones en vue de repeupler nos tombants fortement affectés par le réchauffement climatique.



Comité de l'observatoire de l'Environnement



Table ronde aux archives départementales



Stage Posidonia de juin



Etat des lieux sur l'aire marine protégée



Présentation de l'inventaire aux enfants de l'Aire Marine Educative



Remise de prix de la Fondation SNCF

été
2024



Les bulles d'OBLADES

Pour mémoire, le GPES a lancé, avec le concours de l'Agence de l'eau, un observatoire de la vie sous-marine, baptisé « **OBLADES** » (*Observatoire dans la Baie de LA Ciotat Des Espèces Sous-marines*). Des protocoles de suivi ont été élaborés avec l'appui de partenaires scientifiques : Andromède océanologie, Ecocéan et l'université de Perpignan.

Les volontaires de l'observatoire n'ont pas chômé cet été, avec la réalisation :

- de deux relevés de poissons sur coralligène (1/7 et 2/9),
- d'un relevé de poissons sur herbiers (2/8),
- de trois relevés d'algues filamenteuses (8/7, 12/8 et 16/9),
- d'un relevé de poissons sur les récifs artificiels (1/9),
- d'un relevé photographique sur coralligène (17/9).

Nous avons totalisé à fin septembre 50 plongées d'observation, ce qui est conforme à nos objectifs.

L'actualité de cet été a été aussi marquée par la participation du GPES au festival LUMEXPLORE. Le club y a tenu un stand le 28 septembre centré sur notre observatoire.



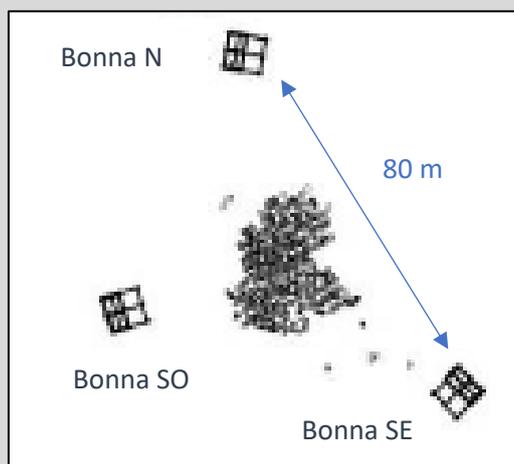
Gros plan sur les récifs artificiels

Les récifs artificiels ont été immergés sous la direction du Conseil Général sur un fond sableux de 32m à 600m au large du Liouquet, en 1986 et 1989, en vue de créer un écosystème et pour soutenir la pêche, Le site a fait l'objet au départ d'une interdiction de mouillage et de dragage, et une concession d'exploitation a été attribuée au profit de la commune de la Ciotat afin de réaliser des relevés réguliers de faune et de flore, après un état initial effectuée par la station marine d'Endoume.

Cette concession a pris fin en 1990, laissant le site à l'abandon.

Le GPES en a repris le suivi début 2022, dans le cadre de l'observatoire OBLADES. Le site est formé

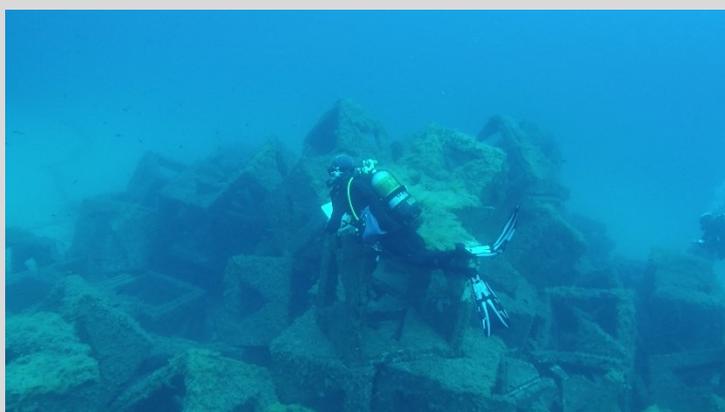
- d'un îlot central constitué de modules cubiques en béton (1m³)
- de trois tours périphériques de type Bonna de 6m x 6m x 4,4m



Le site est riche en sars, rougets, rascasses, crénilabres et coquettes. On y rencontre aussi des murènes, mérus et quelquefois même des sérioles.

Curieusement, il abrite de nombreux anthias, alors que cette espèce affectionne plutôt le coralligène. Malheureusement, la structure béton n'est pas propice au développement de gorgones.

L'îlot central



Les plongeurs sur l'îlot central



Un plongeur sur la tour Bonna sud-ouest



Les bulles d'OBLADES

Pour mémoire, le GPES a lancé, avec le concours de l'Agence de l'eau, un observatoire de la vie sous-marine, baptisé « **OBLADES** » (*Observatoire dans la Baie de LA Ciotat Des Espèces Sous-marines*). Des protocoles de suivi ont été élaborés avec l'appui de partenaires scientifiques : Andromède océanologie, Ecocéan et l'université de Perpignan.

L'année se termine, avec la réalisation :

- d'un relevé de poissons sur coralligène (28/11),
- d'un relevé de poissons sur herbiers (18/10),
- d'un relevé de poissons sur les récifs artificiels (9/12),
- de trois relevés de post larves (19/10).

Nous avons totalisé en 2024, 66 plongées d'observation, ce qui est conforme à nos objectifs.

L'actualité a été aussi marquée par la participation du GPES au jeudi de l'observatoire de l'environnement sur les actions à mener dans la zone Natura 2000. Rappelons que le GPES est partenaire de l'observatoire de l'environnement de la Ville de La Ciotat.

Une journée d'information a été organisée le 9 novembre. Pierre Boissery y a présenté les écosystèmes méditerranéens, leurs évolutions et les enjeux écologiques marins.



Le GPES a été invité le 23 octobre au lâcher de poissons réalisé par ECOCEAN, au droit de la digue des chantiers, où 530 individus ont été libérés (oblades, chinchards, loups, pageots, dorades rosées, sars communs et à tête noire).



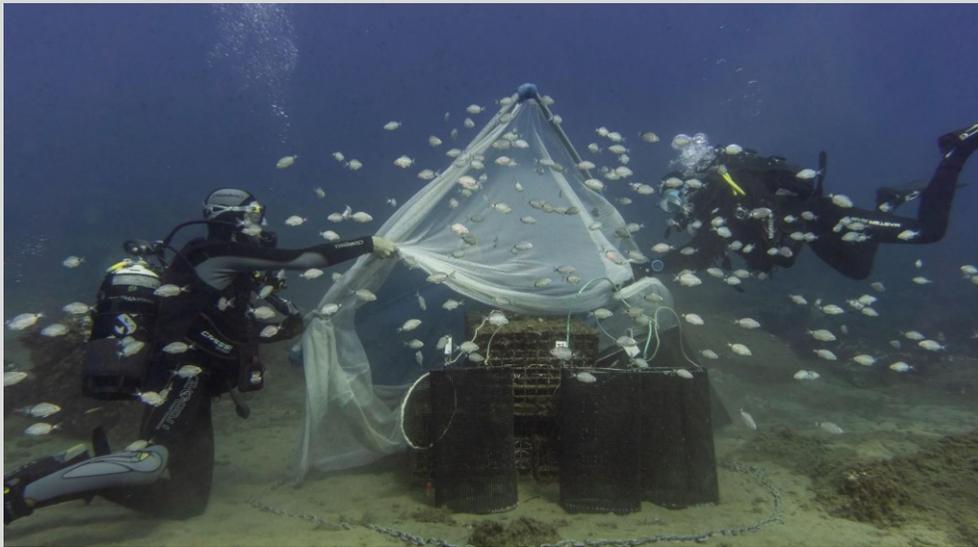
Gros plan sur les activités d'ECOCEAN

Depuis les années 50, le capital naturel de poissons est mis à rude épreuve, notamment à cause de la destruction des habitats naturels. Partant de ce constat, ECOCEAN s'est engagé dans une démarche de restauration des populations de juvéniles sur le littoral méditerranéen, avec le développement de deux solutions complémentaires :

- BioRestore : procédé complet de capture & culture de post-larves et de repeuplement marin sur des habitats d'émancipation.
- Biohut : Gamme d'habitats artificiels offrant le gîte et le couvert afin de favoriser le taux de survie des larves et ainsi redonner la fonction de nurserie à des zones endommagées par l'homme (Ex : Ports)

Cette démarche s'inscrit dans le réseau RESPIRE, initié en 2015 par l'Agence de l'EAU.

Des dizaines d'espèces sont élevées chaque année en bassins à Marseille, pour être relâchées quelques mois après. 80% des poissons survivent à cette phase d'élevage, alors que la mortalité des post larves à l'état naturel est de 95%. Les poissons sont mis sous cloche 24h avant leur libération pour les acclimater à leur nouveau milieu. 2000 à 3000 poissons sont relâchés par ECOCEAN entre Marseille et la Ciotat.



Cette restauration s'accompagne de relevés de suivi :

- À l'intérieur de zones artificielles, sur les Biohuts
- À l'interface entre le milieu artificiel et le milieu naturel (enrochement, digue)
- Sur des zones naturelles (petits fonds côtiers).

Le GPES est partenaire de ces suivis dans le cadre de l'observatoire OBLADES. Il procède à des relevés dans la calanque du grand Mugel, sur la digue du large, ainsi que sur les biohuts implantés sous les pontons du port de plaisance de la Ciotat



Relevé au Mugel



Un biohut du port de la Ciotat